

CONTE-MOI POMPEI ROME OU STABIES

L'idée m'est venue d'écrire des petits livres pour les enfants en privilégiant les photos en couleur qui les fascinent et rendent plus réel le message que l'on veut transmettre, plutôt que des dessins de qualité souvent contestable. Un dialogue s'établit entre les enfants qui posent toutes sortes de questions très concrètes et un adulte.

Le premier livre traite de Pompéi, et la première lettre de Pline le Jeune racontant l'éruption du Vésuve, à laquelle son oncle Pline l'Ancien assista, sert d'introduction. C'est donc la mort et la résurrection de la ville qui est au cœur du livre, la vie quotidienne, ce que l'on mange, la mode et la publicité, les sports et les spectacles, sans oublier l'école et les jeux. Les métiers ont leur importance et l'on termine par certaines histoires des dieux et des héros. Chaque fin de chapitre se clôt par des graffitis, en latin chaque fois que possible, qui rendent vivants les thèmes qui ont été discutés. On menace le « cacator » qui s'oublie au coin d'une rue, le cabaretier malhonnête, mais on loue le nom du candidat aux élections, on rappelle le combat de deux gladiateurs célèbres. Les dessins de lieux ou objets modernes font le lien avec les photos en couleur illustrant Pompéi. Ainsi la mosaïque du chien « cave canem » face au « attention chien méchant » de nos pancartes actuelles, le château d'eau ancien et moderne, clins d'œil pour relier le passé et le présent aux yeux de nos jeunes contemporains et leur faire prendre conscience qu'il ne faut pas se croire supérieurs aux siècles passés.

Le deuxième livre est consacré à Rome, et d'entrée de jeu les enfants posent la question fondamentale : « Pourquoi dit-on que tous les chemins mènent à Rome ? ». Les sept chapitres, comme les sept jours de la semaine, égrènent les thèmes suivants : la fondation de Rome, la guerre et encore les sports, la vie à Rome avec ses embarras, la vie publique et les empereurs, auxquels succèdent un panorama de la vie privée ; un chapitre particulier est consacré au commerce et à Ostie, le port de Rome, et pour terminer le dimanche, jour du seigneur, on se pose la question des autres religions. A chaque fin de chapitre une bulle en latin rappelle une belle phrase, traduite en français : celle de Jules César « Si tu veux la paix prépare la guerre », ou encore celle de Vespasien : « l'argent n'a pas d'odeur », et celle de Cicéron que rapporte Molière : « il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger ».

Le troisième livre veut faire découvrir Stabies, connue seulement par ses villas sur la colline, en bord de mer et si peu visitée par les touristes. C'est sur sa plage que Pline l'Ancien mourut et c'est l'occasion de revenir sur certains passages de la première lettre de Pline le Jeune, mais aussi de donner la deuxième lettre, qui explique mieux encore l'effolement des populations devant l'éruption du Vésuve. Puis on visite la villa San Marco aux peintures et aux mosaïques d'une qualité exceptionnelle. Quels sont les sports pratiqués et les arts ? On découvre les Neuf Muses et Uranie, la Muse de l'astronomie qui pourtant n'est pas un art ... mais une science, très à l'honneur dans la villa avec cette magnifique sphère armillaire qui représente la rotation des Saisons. Les enfants se demandent quel pouvait bien en être le propriétaire si riche pour avoir une piscine quasi olympique ! On apprendra qui il était dans la villa d'Ariane sa voisine, dont la visite permet de raconter les faits en gestes de Jupiter se déguisant pour approcher des mortelles. Puis il est question des Amours.

Enfin nous allons à la rencontre de la statue du berger portant sur ses épaules un agneau, retrouvé dans le jardin de la villa appelé justement du Pasteur. C'est l'occasion de faire le rapprochement avec le Bon Pasteur de l'Évangile et qui a été illustré de la même façon dans les catacombes. Un moyen pour faire prendre conscience à nos jeunes lecteurs combien la transmission des thèmes, des idées s'effectue souvent par l'art et l'artisanat et que notre civilisation plonge ses racines très loin.

Alix Barbet